La maison commune un don et des devoirs. Une éducation pour l’écologie integrale

Paloma Fernández de la Hoz rscj

Nous tous présents à cette rencontre partageons l'engagement pour une éducation de qualité qui aide les jeunes d'aujourd'hui à vivre pleinement dans le monde auquel ils appartiennent. Et vous le faites quotidiennement dans des centres éducatifs dans la tradition pédagogique de la société du Sacré-Cœur. Il est tout à fait logique de s'arrêter et de repenser certaines questions fondamentales qui guident notre approche.

1. Dans quel monde nous vivons et vivent les jeunes ? (Environnement social immédiat et global).

2. Qu'est-ce que l'Église nous dit ? (Lignes directrices pour notre travail éducatif).

3. Qu'entendons-nous par « éducation de qualité» ? (Nos objectifs).

Je vais consacrer cette conférence à la présentation de l'encyclique Laudato si dans ses caractéristiques essentielles. Je voudrais souligner quelques aspects fondamentaux de l'éducation, comme l'explique le Pape, car à Laudato si, l'éducation apparaît comme un élément essentiel de la transformation personnelle et sociale

# 1\_L’encyclique pour un monde global

Confronté aux limites

En juin 2015, le pape Francisco surprit avec sa seconde encyclique. Pas pour sa publication elle-même, mais principalement pour son contenu. Le document - soi-disant une «éco-encyclique» - était déjà prévu avec des expectatives à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église. Cette attente est comprise si on s'arrête pour considérer notre contexte social.

Tout au long du XXe siècle, le vieux mythe du progrès continu s'est progressivement érodé. La croyance en un avenir toujours meilleur est brisée. Des experts accrédités et des institutions internationales avertissent de différents risques mondiaux. Les véritables résultats de la Conférence de Paris (novembre 2015), de la guerre en Syrie et de la "crise des réfugiés", les récents attentats de Barcelone et de Londres - pour ne citer que quelques exemples immédiats - sont des phénomènes d'interrelations croissantes dont l'importance internationale devient de plus en plus évidente. En même temps, il traite de questions trop complexes et trop abstraites pour beaucoup de gens : les racines de ces processus sont difficiles à voir et, par conséquent, elles se développent trop souvent à l'ombre de l'attention du public. Une chose est cependant très claire: nous sommes confrontés à un avenir ouvert. Et notre travail est de l'aider à le mettre en place. La manière dont nous procédons dépend de ce que nous entendons par "développement"

C'est dans ce contexte que naît Laudato si'.

Le document est bien plus qu'une « encyclique écologique ». C'est un document global dans lequel le pape pose aujourd'hui une vision du monde de la foi de l'Église. Cette perspective globale implique la relation constante entre les questions sociales et écologiques et aussi le traitement de nombreux sujets divers qui, néanmoins, sont constamment entrelacés.

“Tout est lié, et la protection authentique de notre propre vie comme de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice ainsi que de la fidélité aux autres.” (LS 70)

Comme ses prédécesseurs, François nous invite à réfléchir en profondeur sur notre concept de "progrès", pour évaluer le modèle de croissance intériorisé à partir de ses effets réels. L'encyclique est un document ouvert, bien défini, critique et riche de propositions concrètes

D'une identité chrétienne sans ambiguïté, François offre un dialogue ouvert à tous sans exclure de celui-ci les processus de développement qui affectent toute l'humanité, quoique différemment. Dans ce détail, nous touchons à la doctrine de la responsabilité différenciée, qui est un point clé de l'éthique sociale chrétienne. (LS 52 170)

L'orientation pratique est essentielle pour le Pape. Dans Evangelii Gaudium, il a dit clairement qu'il n'était pas très préoccupé par les débats stériles qui contribuaient à rendre la passivité confortable. L'encyclique elle-même doit être comprise comme un message politique pour la Conférence de Paris (novembre 2015).

Le document présente une grande cohérence interne: la pierre angulaire est la foi. François résume la théologie de la création et de la spiritualité qui lui est propre. Cette foi est suivie d'un diagnostic du monde d'aujourd'hui (paradigma tecnocratic/ technocratic paradigm/ paradigme technocratique) et, en réponse à cela, le pape présente une vision de développement alternatif, dont l'éducation est un élément essentiel.

|  |
| --- |
|  |

2.1 Foi: mystiques et pèlerins

Dans l'encyclique, la théologie est inextricablement liée à la spiritualité parce que la foi n'est pas comprise comme une simple "croyance en", mais surtout comme une "confiance en soi". En fait, dans cette encyclique, nous trouvons constamment des références à l'expérience mystique de l'Église, ainsi qu' à d'autres confessions et religions chrétiennes.

C'est une spiritualité qui

*“… n’est déconnectée ni de notre propre corps, ni de la nature, ni des réalités de ce monde ; la spiritualité se vit plutôt avec celles-ci et en elles, en communion avec tout ce qui nous entoure.(LS 216)*

Une spiritualité qui nous amène nécessairement à la question des autres et à la responsabilité de la création:

Vivre la vocation de protecteurs de l’œuvre de Dieu est une part essentielle d’une existence vertueuse ; cela n’est pas quelque chose d’optionnel ni un aspect secondaire dans l’expérience chrétienne.” (LS 217)

.

Mais d'où vient cette responsabilité ? La pierre angulaire de Laudato si est la théologie de la création. François reprend ici le courant le plus radical de l'Église, la tradition franciscaine, dans laquelle l'être humain n'est pas considéré avant tout comme un "gardien fidèle" des biens créés, mais plutôt comme une créature avec d'autres créatures. De ce point de vue, le monde est perçu comme une "maison commune".

C'est une spiritualité qui jaillit de la conscience de l'altérité essentielle entre le Créateur et ses créatures. Cette conscience est, d'une part, une source indicible de joie et de paix et, d'autre part, elle passe avant toute création et, par conséquent, si elle est authentique, elle attire l'attention et les soins des autres, en particulier des plus pauvres, et aussi d'autres êtres vivants, la nature.

François présente cette spiritualité franciscaine d'une manière très visible et pédagogique, en proposant comme exemple pour les chrétiens d'aujourd'hui à un "mystique et pèlerin", François d'Assise:

“Je crois que François est l’exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d’une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité. … Il a manifesté une attention particulière envers la création de Dieu ainsi qu’envers les pauvres et les abandonnés. Il aimait et était aimé pour sa joie, pour son généreux engagement et pour son cœur universel. C’était un mystique et un pèlerin qui vivait avec simplicité et dans une merveilleuse harmonie avec Dieu, avec les autres, avec la nature et avec lui-même. En lui, on voit jusqu’à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l’engagement pour la société et la paix intérieure.” (LS 10)

La figure du pèlerin n'est mentionnée que dans ce passage de l'encyclique, mais tout le texte s' y réfère comme modèle de vie chrétienne. Un pèlerin est quelqu'un qui est et se connaît en chemin. Le bagage est léger parce que le but est l'essentiel, et cela se vérifie dans la façon dont nous parcourons les tronçons de chaque jour avec nos compagnons:

La "maison commune" est constituée de tout ce qui existe : la matière inerte et tous les êtres vivants, interreliés et interdépendants. La "maison commune" n'est pas seulement la planète bleue, mais le cosmos. C'est aussi l'espace vital de l'humanité, que tout le monde partage et soutient. Cet espace vital n'est pas la propriété de l'homme, ni de l'homme, ni de son utilisation. Tous les êtres vivants y ont leur place et un sens au-delà de sa valeur utilitaire que personne n' a le droit d'ignorer. (LS 33)

2.2\_ Diagnostic

Cette "maison commune" est plus que jamais pillée et traverse une crise socio-écologique unique et complexe qui peut avoir des conséquences fatales pour l'humanité et qui est enracinée dans les déficiences humaines. (LS 2)

Ce n'est que si cette folie est arrêtée, si l'humanité s'unit pour rendre possible le développement intégral et durable, qu'un avenir pacifique et un développement réel seront possibles.

“Il n’y a pas deux crises séparées, l’une environnementale et l’autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature.” (LS 139)

Le climat est un bien commun de tous et pour tous. C'est un système extrêmement complexe dont dépendent de nombreuses conditions de possibilité de vie humaine. Aujourd'hui, le climat connaît des processus alarmants (LS 23) et sans doute, la responsabilité de l'homme dans le changement climatique est incontestable.

« Tout est uni  » : les questions sociales et écologiques sont, de facto, inséparables, il est impossible et risqué d'essayer de dissocier ces problèmes, car ils sont étroitement liés, même si l'on ne veut pas voir cette relation ou ignorer que les plus pauvres et la terre elle-même sont les plus sans défense face à une exploitation débridée et irrationnelle. Ici, le pape est très spécifique et mentionne, par exemple, la négligence des réfugiés, la contamination des aquifères et la privatisation de l'eau, la privatisation jusqu’à l'étouffement des espaces urbains ouverts. (LS 25-30)

La cause fondamentale de ces catastrophes est morale. La violence qui nidifie dans le cœur humain a tissé au fil du temps des modèles de production, d'exploitation et de croissance qui favorisent quelques-uns, nuisent à l'humanité dans son ensemble et menacent l'équilibre écologique. La logique interne de ces modèles est le "paradigme technocratique", dont les traits caractéristiques sont:

1. C'est un paradigme, c'est-à-dire une théorie ou un moyen d'aborder la réalité qui est acceptée sans question et dont la logique et la tendance sont appliquées à d'autres domaines vitaux.

2. C'est technocratique: le problème n'est pas la technologie en tant que telle, mais c'est une application aveugle, pas suffisamment discernée et toujours au service d'intérêts économiques particuliers et puissants.

3. Ce paradigme est unidimensionnel car il naît d'une manière de comprendre la science qui divise la réalité en sujet (possible soi-disant neutre) et en objets (manipulables et réifiables). La connaissance est comprise comme une méthode de possession, de maîtrise et de transformation de la matière et des autres.

4. Dans le paradigme technocratique, la nature n'est pas perçue comme une limite à considérer, mais plutôt comme une domination. Sciencia est potentia! C'est la promesse de l'illusion que "tout ce qui peut être fait doit être fait."

5. Pour ces raisons, la pensée linéaire est encouragée, avec un besoin à peine perçu d'autres formes de pensée qui aident à voir les situations sous différents angles. Dans la pratique, la spécialisation progressive entraîne une fragmentation des connaissances.

6. En outre, l'application systématique des technologies entraîne une accélération temporaire des changements matériels. Maintenant, le temps de la psyché humaine est plus lent, et le temps des processus dans la nature est encore plus lent. Ces dysmétries temporaires ("rapidisation" / " / "rapidité") sont à l'origine de nombreux conflits dans la vie quotidienne.

7.Dans la pratique, le paradigme technocratique se traduit par la "culture du déchet" (LS 16) des plus pauvres et des plus faibles dans nos sociétés avancées : ceux qui sont les plus appauvris en capacité de travail (non qualifiés, chômeurs), en consommation (mauvais) ou en jouissance (vieux, malades). Devant tous, la majorité sociale réagit généralement avec une "mondialisation de l'indifférence", alors que le consumérisme compulsif (consommation compulsive / consommation obsessionnelle (LS 203) engourdit notre humanité.

2.3\_Visión: Una ecología integral VIsion: une  *ecologie integrale*)

Une alternative ...

Le concept d'"écologie intégrale" résume l'alternative au paradigme technocratique que nous propose François. Mais qu'est-ce que l'écologie intégrale?

L'Église défend une conception intégrale du développement humain:" Pour tous les hommes et pour tous les hommes". Cette conception ne peut pas être dévalorisée ou ridiculisée aujourd'hui comme un produit du " bonisme " (naivité sociale), car elle découle directement de la foi chrétienne. C'est la doctrine du Conseil que tous les papes ont réitéré. Ce que François a fait, c'est franchir un pas de plus: le développement humain intégral ne peut être réalisé en négligeant "la maison commune" et conduit donc à une écologie intégrale

... politique ...

L'écologie intégrale est un choix de vie politique. Si l'on voit que "tout est uni", il s'agit de découvrir les interrelations entre les différents écosystèmes et les environnements sociaux humains, afin de les harmoniser, en rendant possible un développement équitable et durable pour tous.

... et moral

L'écologie intégrale est une option de vie morale fondée sur des principes irrévocables, qui sont à nouveau les classiques de la doctrine sociale de l'Église et partent de la reconnaissance de la dignité humaine sans exceptions : LS 93) ils suivent la destination universelle des biens (, comme le « fondement de l'ensemble de l'ordre social» et le principe du bien commun. (LS 156)

La contribution personnelle du pape François est de l'appliquer systématiquement à des situations concrètes, par exemple comme critère d'évaluation des professions et des activités (telles que les associations de citoyens, les scientifiques, les consommateurs, les hommes d'affaires, les journalistes, les politiciens) et se souvenant qu'il comprend également les générations à venir.

Option préférentielle pour les plus pauvres

L'option préférentielle de l'Église pour les plus pauvres est, dans le monde d'aujourd'hui, la «conséquence logique et inéluctable» du principe du bien commun. (LS 158) Il s'agit d'éradiquer la pauvreté afin de rendre la vie dans la dignité et la croissance intégrale pour tous. Par conséquent, le «voisin» se réfère non seulement aux amis et aux connaissances, ni aux concitoyens du pays, mais à toute l'humanité, en particulier ceux dont le développement intégral est menacé. (LS 70)

Mais cette logique ne sortira jamais d'une simple spéculation abstraite. « *Entendre le cri des pauvres devient chair en nous quand nos entrailles sont secouées devant la douleur des autres ». (EG193*)

# 3\_Caminos en la educación Les chemins dans l’éducation

Le concept d'éducation proposé par François va plus loin que l'enseignement et la formation, bien qu'il les englobe. Les orientations et les lignes d'action proposées par le Pape répondent aux deux axes essentiels de l'encyclique.

• Il y a dans Laudato un mouvement "de l'intérieur", c'est-à-dire un appel à la croissance intérieure en tant que personnes. François a vu cette croissance intérieure dans l'éducation et dans la vie d'une spiritualité écologique.

•.l y a une invitation à transformer la réalité sociale en la regardant, pour ainsi dire, de bas en haut, c'est-à-dire du point de vue du bien commun et des plus pauvres. Cette invitation se cristallise en ce que François appelle le "dialogue social".

1\_Educar ,c’est de nous éduquer

L'éducation est, par essence, le processus qui nous aide à grandir en tant que personnes. Nous sommes tous des apprentis ici parce que nous ne sommes pas nés mûrs et parfaits. Il est donc important de comprendre que le lieu essentiel de l'éducation est la coexistence et que nous apprenons tous les uns des autres.

Il est clair qu' à l'école, il existe un fossé générationnel entre les élèves et les éducateurs. Cela signifie que les éducateurs ne devraient jamais renoncer à leur rôle d'adultes. Que nous apprenions tous les uns des autres ne signifie pas que nous devons nous déguiser en ce que nous ne sommes pas (par exemple,"collègues" d'étudiants) ou renoncer à nos responsabilités spécifiques. Mais cela implique d'assumer notre tâche en étant très conscient de nos limites (humilité) et très ouvert à apprendre de tous. Aussi des moins brillants, des moins aiguisés, des moins puissants, ou tout simplement de ceux avec qui nous n'avons pas un sentiment spontané.

Respecter les autres, c'est plus que leur permettre de participer ou de ne pas être d'accord. C'est l'approcher avec l'attitude ouverte de vouloir l'écouter dans ses besoins, ses émotions, ses limites et ses réalisations, convaincu que nous avons toujours quelque chose à apprendre de lui.

Prudent comme des serpents et pourtant innocent comme des colombes "/" Prudent comme les serpents, et simple comme des colombes"(Mt 10,16) On ne doit pas être naïf. Dans la vie, il y a aussi des situations dans lesquelles certaines personnes ou certains groupes, en jouant les sales, essaient de manipuler les autres. Rien n'est plus éloigné de la paix qu'un irénisme (mauvais pacifisme?? /faux pacifisme) complaisant avec les plus forts. Il est donc important de percevoir ces situations sans éviter les confrontations sociopolitiques quotidiennes qu'elles entraînent. Mais en respectant toujours le respect de ne pas utiliser les mêmes armes que ceux qui manipulent et asservissent.

Apprendre à respecter les plus faibles et les plus pauvres demande de la proximité et un regard très attentif. D'abord parce que, pour la foi chrétienne, les pauvres sont les bénéficiaires privilégiés de l'Évangile (GG 48,201) et possèdent une dignité inaliénable. Et deuxièmement, parce que de loin les autres sont flous, ils sont incompréhensibles. Celui qui voit dans le froid comment les autres ne peuvent pas vivre en tant que personnes, les regardera avec indifférence et agira passivement. Et ce manque d'empathie favorise la manipulation, l'exclusion sociale et même la déformation des plus faibles, boucs émissaires de la culpabilité des autres.

Il est du devoir d'une école chrétienne de mettre les élèves dans des situations qui les aident à apprendre ces différentes manières de respecter les autres

## 2\_ Eduquer le coeur

L'éducation authentique est une éducation authentique dans la mesure où elle aide les gens à connaître et à transformer leur cœur. Dans la Bible, le cœur est le centre de gravité des hommes, le creuset où les émotions, les besoins, les expériences, les convictions convergent... jusqu' à former les critères les plus personnels qui façonnent leur vie et leur travail.

Eduquer, c'est nous aider à connaître notre propre cœur. C'est pourquoi il est important de développer une pédagogie intégrative dans laquelle nous apprenons à identifier nos émotions et à savoir d'où viennent nos critères de pensée. Plus le changement social est rapide, plus il devient nécessaire d'apprendre à harmoniser les sentiments avec la pensée. Les émotions peuvent devenir très fortes, mais elles peuvent aussi être très volatiles; elles sont socialement pertinentes, mais il y a des émotions primaires et complexes, constructives et destructrices. C'est pourquoi il est important d'apprendre à ressentir et à être conscient de nos émotions.

*« Nous sommes entrés dans une période d'insécurité: économique, physique, politique. Le fait que nous soyons à peine conscients de cela n'est pas un réconfort. (...) L'insécurité engendre la peur. Et la peur - la peur du changement, de la décadence, des étrangers, d'un monde étranger - érode la confiance et l'interdépendance sur lesquelles se fondent les sociétés civiles. »*

Par conséquent, les idées, les conceptions, les attitudes et les principes sont bien plus que de simples processus rationnels. Tous se cristallisent en même temps que les perceptions corporelles, les expériences personnelles, les souvenirs et le conditionnement social. Les émotions sont une source précieuse de connaissances et de communication. Mais s'ils ne deviennent pas conscients, s'ils ne deviennent pas des sentiments, ils peuvent devenir des clandestins mentaux qui guident notre pensée et nos actions et qui ouvrent des canaux de manipulation sans même que nous nous en rendions compte. C'est pourquoi il est éducatif et politiquement pertinent d'apprendre à nous connaître de l'intérieur. L'intégration du sentiment et de la pensée n' a pas seulement été productive dans l'évolution humaine. C'est aussi le seul moyen qui nous permette d'aiguiser notre perception de l'environnement et de grandir dans un sens de fraternité.

Une éducation chrétienne - ou, si vous voulez, humaniste et de soutien - aide non seulement à connaître, mais aussi à transformer son propre cœur. L'éducation centrée sur le cœur n'est pas une évasion intime, mais se situe aux antipodes de la «mondialisation de l'indifférence». Francis insiste sur cela en faisant écho à Jean-Paul II: « Le développement humain authentique a un caractère moral.” (LS 5)

“Toute volonté de protéger et d’améliorer le monde suppose de profonds changements dans « les styles de vie, les modèles de production et de consommation, les structures de pouvoir établies qui régissent aujourd’hui les sociétés » (LS 5)

Mais l'histoire montre que les changements structurels ont peu de portée lorsqu'ils ne sont pas internalisés. Seuls ceux qui mûrissent et se transforment en apprenant à respecter les autres et l'environnement naturel sont en mesure de collaborer pour transformer le monde

Agir consciemment, s'ouvrir aux autres et respecter "le foye/maison commun" est quelque chose que l'on apprend ou non. Personne ne naît en connaissant les choses et personne ne naît avec des qualités morales innées. Les compétences morales et cognitives, ainsi que les aptitudes cognitives, doivent être exercées et entraînées quotidiennement. C'est pourquoi le pape et d'autres auteurs non-religieux relancent également la question des vertus (areté, aptitude) dans l'éducation.

La cohérence dans l'action est un processus très coûteux. Et c'est précisément pour cela qu'elle n'entre pas avec des impératifs. Personne n' a rien à faire", dit un classique allemand, rappelant l'importance de l'affection et des liens personnels. Les attitudes les plus importantes sont apprises par contagion et émulation. D'où la grande valeur de "l'éducation entre les lignes". En tant qu'enseignants, nous transmettons non seulement des connaissances, mais surtout des attitudes de base sur notre manière de comprendre et de vivre.

## 3\_ Éduquer la temporalité au milieu de la “*rapidité*”

Nos élèves grandissent dans un âge qui présente de sérieux obstacles spécifiques à leur maturation personnelle: les phénomènes du paradigme technocratique et de la rapidité qui sont à l'origine de la crise mondiale actuelle.

Le temps est un phénomène extraordinairement complexe. Par sa dimension physique, nous la mesurons et nous pensons l'avoir déjà. Mais le temps, ce n'est pas "vous avez". Nous sommes le temps! Le temps est aussi une durée vécue, une dimension de la vie humaine, non seulement historique mais aussi personnelle: Et non seulement le temps biologique -phases de croissance, expiration de l'existence- mais aussi psychique. Cela signifie que le rythme des expériences, la possibilité de les intégrer et de générer des expériences à partir d'elles, est un facteur clé de la maturation personnelle. L'expérience, l'expérience intégrée, est ce qui nous permet d'accepter qui nous sommes et de comprendre ce qui se passe autour de nous, et ces deux processus sont ce qui nous permet habituellement d'agir en conséquence.

Il n'est pas surprenant que, dans des sociétés en pleine effervescence comme la nôtre, des experts réputés nous mettent en garde contre de nouvelles formes d'agitation. Pour ne citer que trois exemples:

1. la question de l'identité (personnelle et collective) est aiguisée, parce que les processus sociaux deviennent trop complexes pour beaucoup d'individus, et cela génère une désorientation qui peut conduire à des postures simplistes ou passivité;
2. . De nouvelles pathologies surviennent, par exemple, l'intimidation ;
3. Pensez aussi à tout ce qui est en train de changer et qui changera dans les années à venir, par exemple, des phénomènes quotidiens comme les réseaux sociaux aux processus tels que la crise au Moyen-Orient, l'introduction de l'industrie 4.0. ou les défis du transhumanisme.

Face à tous ces phénomènes, on peut se consoler en pensant que les nouvelles générations ont plus de pouvoir d'adaptation que les nôtres. Mais la sociologie de la jeunesse nous met en garde contre cette illusion: si une chose est claire, c'est que la situation des jeunes dans un même pays est très hétérogène. Nous devons donc nous demander quelles stratégies pédagogiques peuvent aider les élèves à "ralentir" leur vie dans le contexte d'une accélération exponentielle du changement matériel. Comment pouvons-nous aider à générer un calme intérieur, en évitant le cocooning et en laissant la vie de notre environnement immédiat et médiateur "résonner" en nous?

À ce stade, il convient de rappeler l'importance que François confère à la spiritualité et à l'esthétique. Francis rappelle le pouvoir transformateur de la beauté et l'importance de pouvoir le percevoir. De toute évidence, il ne se réfère à aucun moment à la beauté instrumentée (œuvres d'art comme marchandise, marques commerciales comme signes de statut social). Ce qu'il nous rappelle, c'est l'importance d'apprendre à s'arrêter dans le beau cadeau de la nature et aussi dans les produits technologiques humains. (103) La beauté nous humanise parce qu'elle nous captive et nous aide à sortir de nous-mêmes en surmontant "Pragmatisme utilitaire" (215). Parce que c'est gratuit, génère des pourboires. Il nous ouvre à la fraternité et au Créateur (11, 12). Cette beauté a aussi une dimension politique: rien de plus harmonieux que de contempler la qualité de vie des gens ainsi que les êtres dans la «maison commune». (45, 150)

## 4\_ Enseigner à penser: "La réalité est supérieure à l'idée” à penser”

La grande majorité des éducateurs veulent bien faire leur travail et s'intéressent aux enfants et aux jeunes qu'ils accompagnent. Mais dans un monde aussi compétitif et changeant que le nôtre, où les qualifications professionnelles sont la clé de l'insertion sociale des individus, nous courons le risque de dévaloriser la qualité de l'éducation en la réduisant à la seule formation professionnelle. L'école a différentes fonctions. Et il est aussi difficile qu'important de veiller à ce qu'ils soient équilibrés. C'est pourquoi il est si important d'évaluer nos véritables objectifs. François nous offre ce critère d'action:"La réalité est supérieure à l'idée. Il ne sert à rien de savoir que ça détruit la vie.

Enseigner à penser

“Piense usted lo que quiera, pero ¡piénselo!” (Savater)!"

"Pensez ce que vous voulez, mais pensez-y!" ( Savater)

Une école ne devrait pas accepter le climat actuel de "post vérité", mais plutôt aider les élèves à distinguer clairement les différents phénomènes tels que les faits et les humeurs, les hypothèses ou les théories. Le terme post-vérité est devenu connu dans le domaine de la politique et encourage la confusion quand il n'est pas le cynisme social. Mais ses racines sont plus profondes et jaillissent d'une compréhension narcissique de l'individu, qui s'élève lui-même comme un canon de réalité. Cette tendance est déshumanisante parce qu'elle idiotise les sujets et fomente des injustices sociales, ouvrant la porte aux idéologies et aux paradigmes.

Le droit à la liberté d'expression ne doit pas être confondu avec un brevet de la Corse pour dire n'importe quoi. Penser n'est pas un privilège pour les riches, mais cela a toujours été un travail exigeant des efforts. Apprenez à différencier les sentiments et les idées, à identifier les réalités, à lier les arguments. Et apprendre aussi à identifier ses propres intérêts et à ne pas les dissimuler sans plus que des thèses objectives... Tout cela demande de l'apprentissage. Et c'est un apprentissage très noble parce qu'il nous permet de mieux voir et de mieux travailler.

La connaissance n'est pas la sagesse

L'être humain est un animal social, il est donc très normal que nous ayons tous tendance à nous identifier spontanément avec l'atmosphère sociale la plus immédiate. Mais cette atmosphère ne favorise pas toujours le respect des autres et de la fraternité. C'est pourquoi François nous met en garde contre la pensée paradigmatique, c'est-à-dire contre les théories explicatives dont le noyau central est accepté sans question et dont la logique tend à se déplacer vers tous les domaines vitaux.

Enseigner à penser est une tâche urgente de toute éducation, et en particulier de l'école. Francis pense à une pensée sage, c'est-à-dire intégrée, capable de résoudre des problèmes complexes sans les simplifier et orientée vers le bien commun. Ici aussi, le mouvement est démontré par la marche: la connaissance qui compte est celle qui s'occupe de la «maison commune» et favorise le développement de tous.

Savoir comment servir

Il y a deux tendances en cours qui entravent cette tâche: d'une part, l'instrumentation du savoir converti en une arme de pouvoir et, d'autre part, la validité de la pensée linéaire héritée de la tradition culturelle européenne.

Il n'y a pas de technologie sans science et il n'y a pas de science sans le savoir. Ainsi, nous avons dérivé dans la tradition européenne d'un savoir-savoir (savoir vivre) à une connaissance instrumentale.

* • Dans l'ordre social, la conséquence de cette attitude a été la transformation de la formation en une marchandise à la portée de ceux qui peuvent se le permettre.
* • Dans l'ordre socio-économique, la technologie est devenue le moteur du développement unilatéral. Il finance les éléments pertinents pour la production de prestations privées.
* • Ces tendances ont conduit à une spécialisation marquée, le risque le plus élevé étant la négligence de certaines disciplines (humanités, éthique) et la perte d'une vision globale des problèmes humains et écologiques (110, 141).

L'interdisciplinarité, la capacité à aborder des problèmes complexes à partir de différentes perspectives et expériences devient décisive aujourd'hui, si nous ne voulons pas aggraver les situations sensibles avec des réponses contre-productives: "l'ensemble est supérieur à la partie" (141

Silence intérieur

Cette façon strictement commerciale de comprendre le développement a également favorisé une hypertrophie informative. Toutefois, les informations ne génèrent pas nécessairement de formation. Cela peut même l'entraver, lorsque l'équilibre entre ce qui est reçu et la capacité de l'assimiler est rompu. C'est un «bruit» social qui produit une «pollution mentale» et dont les fruits sont la désorientation et la fuite des «émotions artificielles», dont il est difficile de percevoir la réalité des autres. (47, 225)

Face à ce «bruit» social, l'école peut offrir des espaces de calme dans lesquels les élèves apprennent à évaluer l'information, à comparer les faits, à former des opinions personnelles, à les discuter avec d'autres. C'est la façon d'apprendre à vivre selon vos propres critères. "Fondamentalement, l'éthique dans le sens fort et significatif du terme est une réflexion que tout le monde doit faire à propos de leur propre liberté". Seulement de notre propre liberté, nous sommes en mesure de vivre réellement avec les autres.

Pensée complexe

En tant qu'Européens, nous sommes héritiers d'une tradition intellectuelle positiviste et d'une pensée linéaire. Mais plus nous savons de la nature et de nous-mêmes, nous considérons l'importance d'enrichir notre contact avec la réalité avec différentes formes de pensée, telles que la pensée relationnelle ou la pensée systémique, surtout dans les moments où, potentiel technologique, il est important de prévoir les conséquences possibles des interventions humaines. C'est pourquoi il est important que les étudiants s'habituent à développer la capacité de relation, à envisager des situations de différentes perspectives, à échanger et à travailler en équipe.

À ce stade, il est préférable de différencier les solutions partielles et les solutions concrètes. Nos interventions et nos interventions personnelles seront toujours limitées, mais elles doivent être insérées dans des réponses intégrales qui visent à considérer la complexité du réel en tenant compte des interrelations et en prévoyant d'éventuels effets rétroactifs, également dans d'autres domaines en dehors de nos actions concrètes. (LS 141)

## 5\_

## 5\_Educateur pour un nouveau style de vie: "L'ensemble est plus que la partie"

Il ne s'agit pas seulement de proclamer des valeurs, mais aussi d'accompagner les étudiants pour découvrir des moyens de configurer la réalité quotidienne selon l'idéal de l'écologie intégrale. "Celui qui est fidèle en très peu est aussi fidèle en beaucoup" (Lc 16, 10)

Francisco mets comme exemple de vie le «petit chemin» de Teresa de Lisieux (230), car l'amour est toujours très concret. Derrière de nombreuses crises politiques que nous souffrons en Europe, il y a de plus en plus une impatience crisante vers de gros mots vides.

Francisco nous rappelle que rien ne change si nous ne changeons pas. Il nous invite à réfléchir sérieusement à un modèle de développement qui vaut le désir de vivre et nous encourage à l'entreprendre déjà dans notre vie quotidienne sur la base de la culture de la sobriété et de l'humilité.

• La «culture de la sobriété» consiste à renoncer à un consumérisme destructeur, en apprenant à dire “ça suffit» face à une indigestión de biens de consommation. Cependant, la renonciation par la renoncition ne motive personne. Une sobriété est atteinte quand on découvre leur dimension sociale et écologique, qui est, quand on voit, que les petites habitudes nous promouvons la qualité de vie des autres et l'existence d'autres espèces. On découvre la sobriété en découvrant d'autres moyens d'appréciation qui ne sont pas achetés ou vendus. Le pape cite dans ce contexte les expériences de la vie communautaire. C'est pourquoi il est si important d'éduquer dans la communauté, d'encourager tout le travail, le sport, la fête ensemble.

• L'humilité dont Francis se réfère à maintes reprises n'a rien à voir avec une fausse modestie « ». L'humilité (humilité, humilité) provient de l'humus, de la terre. « Nous oublions que nous sommes nous-mêmes la terre », « Nous avons oublié que nous sommes nous-mêmes la poussière de la terre. » (LS 2) Rappelez-vous que nous sommes la terre est d'apprendre à accepter notre limite, c’est comprendre qu’avec notre droit à la vie est le droit des autres personnes et sont aussi d'autres formes de vie. L'humilité authentique est de comprendre que la vie est plus grande que notre existence individuelle.

## 6\_

## 6\_Preparer pour le dialogue social: "L'unité est supérieure aux conflits"

Ces changements dans le mode de vie sont essentiels mais pas assez. Il n'est pas possible de réduire le message de Laudato s'il s'agit de simples changements dans notre vie privée. Cela réduirait autant l'écologie intégrale que la cosmétique.

Le soin de la maison commune est la tâche de chacun et exige un engagement sociopolitique. Il faut avoir le courage et l'honnêteté de «remettre en question les modèles de développement, de production et de consommation» qui alimentent la crise mondiale. En outre, "Pour les problèmes sociaux est répondu avec les réseaux communautaires.

"*Les exigences de cette tâche seront si grandes qu'il n'y a aucun moyen de les satisfaire avec les possibilités d'initiative individuelle et l'union des individus formés dans l'individualisme. Il faudra un rassemblement de forces et une unité de réalisation "(LS 219)*

Le dialogue social est, avec l'éducation, le moyen fondamental de construire la paix: chaque problème écologique ou social, chaque conflit d'intérêts exige un échange propre de points de vue et d'expériences de tous les acteurs, afin d'obtenir des solutions communes en évitant triomphe des intérêts particularistes plus ou moins camouflés.

C'est pourquoi il est si important que le dialogue social soit ouvert. Le contraire est la falsification du dialogue, les processus sombres dans lesquels les plus faibles sont privés d'informations et de possibilités d'action.

Francisco critique sans cesse les intérêts particularistes des les plus puissants et voit dans ces intérêts un facteur essentiel de la détérioration de la maison commune: ils nous ont conduit à une mauvaise application de la technologie, ils aggravent les conditions de vie des plus pauvres, soustraient des informations essentiellles de l'opinion publique, forcent des décisions politiques erronées et à court terme, génèrent de la corruption et détériorent la vie démocratique.

En revanche, les processus ouverts de dialogue social sont ceux qui permettent une communication transparente entre les personnes impliquées et encouragent la participation et la responsabilité de tous.

Qu'est-ce que l'école peut apporter aux étudiants dans un monde qui est de plus en plus pluriel et plein de réalités difficiles? Bien sûr, la capacité d'exercer en dialogue. Un dialogue qui va au-delà d'un simple débat théorique, qui enseigne le respect des autres et tient et considère leurs points de vue. Un dialogue sans sucre, qui prépare également à la dissidence et aux conflits.

Las Iglesias cristianas de Austria lo expresaron con mucha fuerza en su Carta Social conjunta de 2003:

Les Églises chrétiennes d'Autriche l'ont exprimé avec une grande force dans leur charte sociale conjointe de 2003:

)

«Une société moderne, démocratique, complexe et très en mutation exige des citoyens sûrs, critiques et mûrs capables de s'orienter vers un environnement social confus. Ils doivent pouvoir percevoir les transformations sociales, développer leurs propres critères et assumer librement leurs responsabilités dans leur société. La liberté et la responsabilité réciproque sont un héritage essentiel du christianisme. "(Charte sociale 2003, 17)

À la fin, ce qui compte sont les faits. C'est-à-dire les processus en faveur de la maison commune et du bien commun que nous aidons à rendre possible, ou non (Mt 25, 31-46):

L’authentique humanité, qui invite à une nouvelle synthèse, semble habiter au milieu de la civilisation technologique presque de manière imperceptible, comme le brouillard qui filtre sous une porte close. Serait-ce une promesse permanente, malgré tout, jaillissant comme une résistance obstinée de ce qui est authentique ? (LS 112)

NOTAS